

Analix : quand une galerie devient lieu de culture

Autor(en): **Bugnion-Secretan, Perle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **79 (1991)**

Heft 11

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279822>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

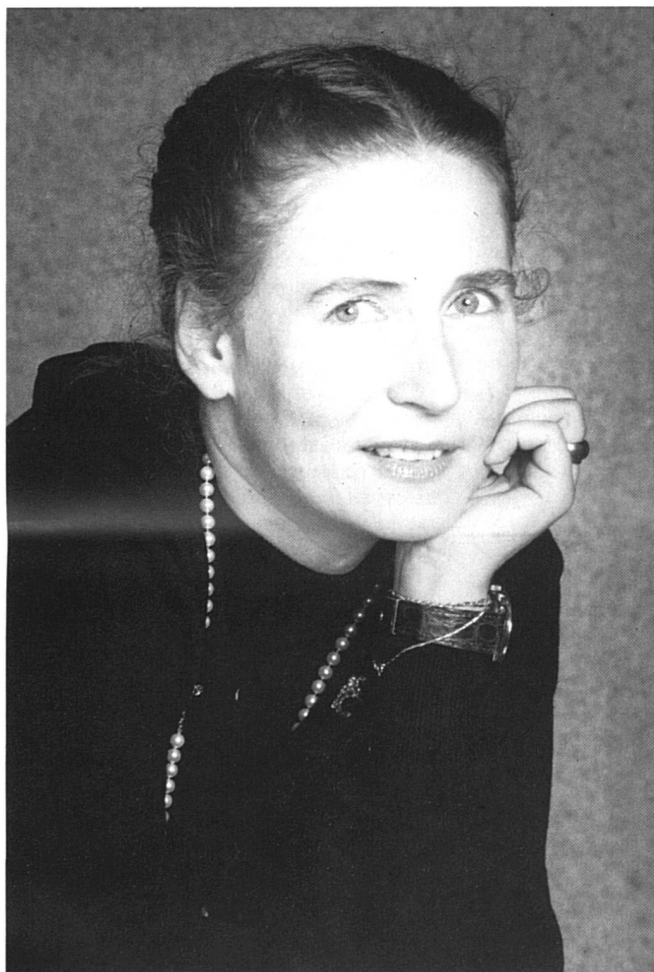
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Analix: quand une galerie devient lieu de culture

La Genevoise Barbara S. Polla n'est pas une galeriste comme les autres. Visite d'un espace artistique multidisciplinaire.



Barbara S. Polla, (Photo S. Farkas-Adair)

FS – Tout d'abord, merci, Madame, de vous déclarer lectrice assidue de Femmes Suisses! Une première question s'impose: comment faites-vous pour être à la fois mère de 4 filles entre 14 et 4 ans, médecin responsable de l'unité d'allergologie à l'Hôpital cantonal universitaire de Genève, passionnée de recherches, politicienne active, et à vous occuper par-dessus le marché de la galerie que vous avez fondée avec votre mari (médecin lui aussi)?

B.P. – Je bénéficie d'une excellente santé. J'élève mes filles à admettre que, tout comme elles vont à l'école, je vais à mon travail. Elles sont autonomes, ont confiance en elles-mêmes. La galerie est une affaire familiale, comme pour d'autres couples la construction d'une maison. Mes filles s'y intéressent, c'est et

B.P. – Très encourageante. Le public a bien compris notre intention. Notre priorité est mise sur la peinture, mais la musique, le théâtre ou la poésie sont une autre approche, une autre façon de dire le monde d'aujourd'hui. Chaque forme d'art éclaire les autres, aide à les faire mieux comprendre.

FS – Vous affichez aussi votre volonté de donner aux femmes leur chance, qu'elles n'ont pas aussi souvent que les hommes, de présenter leurs créations. Vous annoncez pour le 17 janvier le vernissage d'une exposition où vous accrochez les œuvres de deux peintres suisses, dont une femme, Mme Ami. Et vous prévoyez pour le printemps une semaine de musique contemporaine autour d'une compositrice finlandaise qui sera votre invitée, Kaija Saariaho.



Ami, huile sur toile, sans titre, 1991.

ce sera pour elles une source de développement incomparable.

FS – Vous avez voulu faire de votre galerie un «centre de rencontres de différents artistes contemporains et de différents arts, en privilégiant découverte et qualité.» Quelle est la réponse du public à cette formule assez nouvelle?

C'est passionnant, parce que vous voulez vraiment rendre l'art contemporain vivant, avant le moment où il deviendrait pièce de musée.

B.P. – C'est bien ça.

FS – Je vois que vous disposez d'un vaste espace, clair et lumineux, avec de grandes parois. C'est superbe, ce qu'on peut faire d'un ancien laboratoire avec de l'imagination et, c'est le cas de le dire, l'amour de l'art.

B.P. – Ma mère est peintre, et j'ai été élevée dans ce culte.

Propos recueillis par
Perle Bugnion-Secretan

Galerie Analix 39, avenue de la Praille, 1227 Carouge GE. Ouvert jeudi et vendredi de 10 h à 18 h, samedi de 12 h à 20 h et sur rendez-vous.

Cécile Cellier

L'épouse de Ramuz était peintre, nous en avons déjà parlé dans ces colonnes et c'est avec plaisir que nous avons appris qu'une exposition de ses œuvres aura lieu à la galerie Pomone à Lutry du 7 novembre au 8 décembre. Au nez et à la barbe de Charles Ferdinand, dont on a retenu la phrase célèbre: «Elle ne fera plus du tout de peinture... Je lui ai acheté un livre de cuisine»!